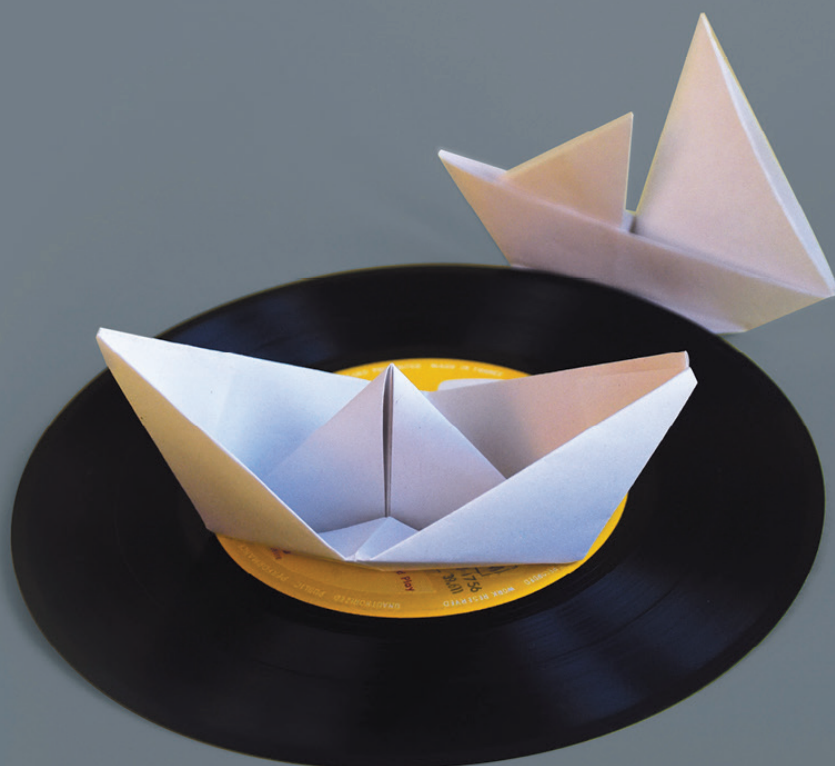


DOSSIER DE PRESSE

LE MOUFFETARD
CENTRE NATIONAL
DE LA MARIONNETTE



© Loïc Le Gall

Rebetiko ANIMA THÉÂTRE

Du 22 au 30 novembre 2022

lemouffetard.com



@LemouffetardTAM

Contacts presse

Bureau Sabine Arman

sabine@sabinearman.com - 06 15 15 22 24

pascaline@sabinearman.com - 06 18 42 40 19

Lætitia Brevet-Philibert

communication@lemouffetard.com - 01 44 64 82 33


**MINISTÈRE
DE LA CULTURE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


**VILLE DE
PARIS**


île de France
seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT

Rebetiko interroge l'émigration et fait écho aux exilés d'aujourd'hui. Dans ce voyage en images et en musique, entre l'Orient et l'Occident, on suit l'histoire d'une vieille femme qui se souvient de son enfance : la perte des parents, de la maison, l'exil forcé, le danger... Jusqu'à ce qu'elle trouve un abri incertain dans un nouveau pays. Un témoignage sur une culture rebâtie loin de chez elle pour affirmer son identité, sa culture et chanter la dureté de la vie.

Le métissage culturel est au cœur de *Rebetiko* : ce genre musical fait le pont entre l'Orient et l'Occident, et l'équipe artistique est elle aussi internationale (Allemagne, France, Grèce, Italie et Pologne).



REBETIKO

Du 22 au 30 novembre 2022

Mardi au vendredi à 20 h

Samedi à 18 h

Dimanche à 17 h

Durée : 1 h

Tarif A

Création 2020

Fable sociale pour objets et marionnettes

Dans une ville d'Europe, une vieille dame et son petit-fils coulent des jours tranquilles. Bientôt, des réfugiés en détresse arrivent peu à peu dans les rues. Cet événement ravive à l'esprit de cette grand-mère un souvenir : une fuite précipitée hors d'une cité incendiée alors qu'elle n'était qu'une enfant.

Le metteur en scène et marionnettiste Yiorgos Karakantzas et l'écrivain et scénariste Panayotis Evangelidis signent à quatre mains cette fable sans parole sur l'exil et la façon dont celui-ci peut nous relier les uns aux autres. Les marionnettes sur table et les images aux teintes sépia obtenues par une technique d'illusion optique, s'assemblent pour former des tableaux évoquant le drame mais aussi la douceur et l'humour. Les émotions sont décuplées par la musique de Nicolo Terrasi qui s'est inspirée du rebetiko, style musical né en Grèce par le mélange des cultures venues d'Orient.

Yiorgos Karakantzas poursuit sa quête d'un théâtre visuel nourri par le cinéma et le théâtre d'ombres, capable d'ouvrir une brèche vers l'invisible du rêve ou du cauchemar, de la mémoire ou de l'utopie. Avec sensibilité et justesse, il touche ici à un sujet d'actualité pour souligner l'espoir et la solidarité.

Autour du spectacle

 **Mercredi 23** : bord de plateau à l'issue de la représentation

Vendredi 25 : les midis du Mouffetard (de 12h30 à 13h30)

Les artistes d'Anima Théâtre vous invitent à leur table et vous convient à entrer dans les coulisses de *Rebetiko*. Un moment de partage autour d'un encas sucré-salé.

Tournée

- Théâtre NoVa Velaux - 23 septembre 2022 - Velaux (13)
- Théâtre d'Arles - 4 octobre 2022 - Arles (13)
- Festival Mfest, Le Safran - 13 octobre 2022 - Amiens (80)
- Éleusis, capitale européenne de la culture 2023, Bowling Art Center - 22 octobre 2022 - Éleusis (Grèce)
- Théâtre municipal de Kalamata - 25 octobre 2022 - Kalamata (Grèce)
- Théâtre Halle Roublot - 18 novembre 2022 - Fontenay-sous-Bois (94)

© Merlin Puppet Theatre



Distribution

Mise en scène : **Yiorgos Karakantzas**

Écriture : **Panayotis Evangelidis**

Compositeur et musicien : **Nicolo Terrasi**

Marionnettistes : **Irene Lentini** et **Magali Jacquot**

Régie : **Nicolas Schintone**

Construction : **Demy Papada** et **Dimitris Stamou** - C^{ie} Merlin Puppet Theatre (marionnettes et accessoires), **Panos Ioannidis** (laterna),

Sylvain Georget et **Patrick Vindimian** (structure) assistés de **Mara Kyriakidou**

Création lumières : **Jean-Louis Floro**

Vidéo : **Shemie Reut**

Musique : **Katrina Douka** (voix), **Christos Karypidis** (oud), **Tassos Tsitsivakos** (bouzouki)

Costumes : **Stéphanie Mestre**

Production

Production : Anima Théâtre

Coproduction : La Garance - Scène nationale de Cavaillon • Le Vélo Théâtre - Scène conventionnée théâtre d'objets d'Apt (avec le soutien de l'Arcade) • Théâtre Massalia - Scène conventionnée d'intérêt national Art, Enfance, Jeunesse à Marseille • Tribu dispositif de coproduction pour le jeune public de la Région Sud • L'Entre-Pont - lieu de création spectacle vivant pluridisciplinaire à Nice • Pôle Art de la scène - Friche Belle de Mai à Marseille • 3 BisF lieu d'arts contemporains à Aix-en-Provence • DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Soutiens : Le Festival mondial des Théâtres de Marionnettes de Charleville-Mézières • La Chartreuse à Villeneuve-lès-Avignon • Le Jardin Parallèle à Reims • Le Tas de Sable - Ches Panses Vertes - CNMa à Amiens.

Spectacles d'Anima Théâtre programmés par Le Mouffetard - CNMa

- *Mécanique* : Biennale internationale des arts de la marionnette - BIAM 2019, au Théâtre Dunois (Paris 13)
- *Engrenage* : Saison 2021-2022 (hors les murs)



© Mara Kiriakidou

la pièce est la mémoire d'une vieille femme du temps où elle a perdu ses parents et sa maison et où elle était obligée de voler dans l'inconnu, se plongeant dans une mer qui l'a amenée ici aujourd'hui, devant nous, sage et drôle, calme et pleine d'émotions, pratique et rêveuse. Une série d'objets lient le passé avec le présent, objets dans un sens presque animiste, ayant une vie, étant compagnons de vie et sauveurs de vie, camarades et amis qui vieillissent en même temps que les personnages et échangent leur place avec eux tout le temps. Tout est vie et beauté, la réalité la plus moche devient des ombres exquis, lumière et ténèbres qui tissent l'étoffe du cœur humain. L'histoire d'une fille prise dans les tentacules d'un désastre historique de grandes proportions, dans les griffes de la destruction, du déracinement d'un peuple entier et dans ses aventures jusqu'à ce qu'elle se trouve à l'abri incertain d'un nouveau pays.

On revient au présent et on la retrouve vieille dame, dans une espèce de nouvelle sécurité fragile mais étant capable en même temps de devenir elle même une source de sécurité, affection et sérénité.

Finalement il y a un troisième élément, celui des références. Provenant de la littérature et du cinéma je suis constamment, même sans m'en apercevoir, enclin à faire sortir des références de ces lieux. Par exemple l'histoire commence avec la grand-mère qui mange un gâteau et celui ci la transporte immédiatement dans son enfance exactement comme la Madeleine de Proust. Les deux enfants sont une référence au couple fille garçon archétypal dans les contes de fée, comme *Hansel et Gretel*, qui sont persécutés par les forces du mal. Dans les vidéos du background de la scène, qui aident à illustrer de temps en temps l'histoire, on peut voir de petits extraits de foules qui courent chassées comme dans *Le Cuirassé Potemkine* d'Eisenstein. La vague énorme qui menace d'engloutir la barque dans la scène de l'orage évoque le fameux tableau de Hokusai etc.

On suit l'histoire d'une vieille femme qui se souvient de son enfance. Quand elle avait à peu près dix ans elle s'est trouvée au milieu d'un désastre historique pendant lequel elle a perdu ses parents. Soudainement elle se trouve dans une petite barque s'échappant de la destruction de sa ville natale. Un garçon un peu plus âgé devient son compagnon de route, la protégeant et la soignant durant une série d'aventures, une sorte d'Odyssée. Leur bateau fait naufrage, ils se trouvent dans un camp de réfugiés et à partir de là toute sorte d'aventures leur arrivent, durant lesquelles le garçon et la fille se séparent contre leur volonté pour se retrouver à la fin au fond de deux poubelles aux ordures.

En même temps, dans le présent, la grand-mère sauve une fille de couleur de la police et l'emmène avec elle à la maison. Ensemble avec son grand fils les deux enfants dorment en sérénité parfaite sous son regard et sa protection.

L'histoire se développe en deux lignes narratives. Présent et passé. Toute

Yiorgos Karakantzas

NOTE D'INTENTION

Comme une partie de la population grecque, mes deux grand-mères sont des réfugiées. Arrivée en Grèce en 1923, ma grand-mère maternelle avait fui la ville de Smyrne en Turquie, alors en proie aux flammes et au massacre de la population grecque dont son propre père fut victime. Elle connut alors l'exil, comme tant d'autres à cette époque.

Conçu comme une odyssée, cette histoire d'un déplacement forcé dans le temps et dans l'espace nous emporte dans un voyage des images, des marionnettes et de musique. On puisera dans les chants et les textes du « rebetiko », cette musique qui a accompagné les réfugiés en Grèce et jusqu'au bout du monde, et qui témoigne d'une culture rebâtie.

Rebetiko c'est une histoire de déracinement forcé qui, de nos jours, fait écho aux réfugiés syriens, kurdes et autres qui empruntent les mêmes routes pour fuir. Avec *Rebetiko*, nous souhaitons créer une fiction au sein de laquelle passé et présent se croisent et se mêlent, où l'on s'interroge sur cette Histoire qui se répète sans cesse et sur ces états qui ferment les frontières. Nous poserons notre regard sur les enfants et petits-enfants de réfugiés, et nous nous questionnerons également sur la montée de la xénophobie. Se rappeler comment les cultures de pays comme la Grèce, les États-Unis, l'Allemagne ou la France se sont construits avec des étrangers : de la main d'œuvre ouvrière en grande majorité, mais pas uniquement.



ÉLÉMENTS SUR LE SPECTACLE

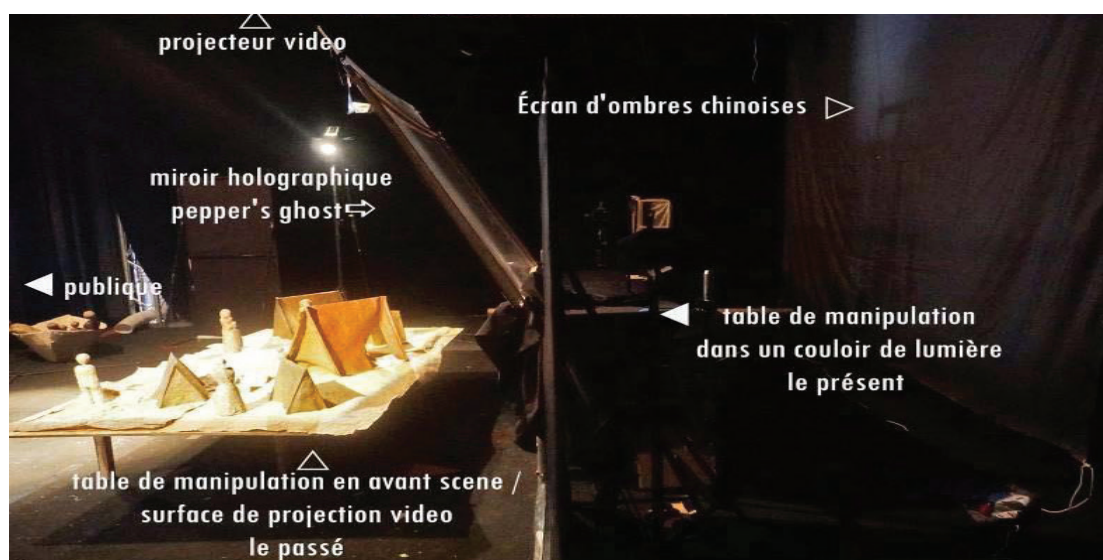
Rebetiko est un spectacle qui mêle projections holographiques, manipulation de marionnettes portées (types bunraku japonais), vidéo, et musique jouée sur le plateau.

La marionnette, une surface de projections poétique

Pour ce spectacle, les marionnettes évoluent dans un castelet (petit théâtre), avec des manipulateurs cachés en arrière plan. La technique d'illusion d'option de l'écran *Pepper's ghost* donne l'impression que les marionnettes évoluent dans un décor cinématographique en mouvement.

La dimension numérique et la vidéo

Les projections holographiques font partie intégrante de cette scénographie et seront perçues par les protagonistes de l'histoire comme une sorte de « réalité augmentée » voire un espace aliéné. L'utilisation de projections vidéo travaillées par le réalisateur et spécialiste en effets spéciaux virtuels pour le cinéma, Shémie Reut, a pour effet de créer une dimension fantomatique. Les marionnettes portées évoluent à la fois au sein du castelet et des projections. Ces artifices viennent souligner l'idée que les différents milieux matériaux (virtuel et réel) ne se rencontrent pas : les marionnettes/réfugiés ne parviennent pas à s'intégrer concrètement aux paysages qui les entourent et semblent traversés par un mirage. La vidéo est manipulée en direct et en interaction sur le rythme du spectacle.



Le travail s'effectue en grande partie en utilisant des images d'archives, et c'est donc à l'intérieur d'un décor pour partie réaliste que se meuvent les marionnettes. Il se crée ainsi une distance : le contraste entre le personnage marionnettique, objet aux contours solides, et le décor dans lequel il est immergé, réaliste par son contenu mais onirique par la technique holographique grâce à laquelle il est projeté. Ce procédé permet également de représenter la condition de réfugié : toujours radicalement étranger, dans la difficulté permanente d'appartenir à quelque part, puisqu'il est en déplacement forcé pour survivre, et la recherche de l'espoir qui anime les hommes, les femmes et les enfants qui affrontent ce périple.

Une manipulation réaliste des marionnettes pour souligner l'humanité du propos

Décomposés, amplifiés, les gestes de la marionnette sont plus soulignés que ceux d'un acteur : la marionnette est un acteur expressionniste. Plus qu'une imitation du mouvement, il s'agit de donner corps et image à l'expression profonde de la psyché du personnage.

Collaboration avec la C^{ie} Merlin Puppet Theater

Installés à Berlin, Dimitris Stamou et Demy Papada (fondateurs de la C^{ie} Merlin Puppet Theater) développent un univers qui touche particulièrement Yiorgos Karakantzas. Leurs marionnettes font appel à des univers graphiques sombres et poétiques, proches de la BD et du film d'animation. Leur capacité à évoquer des sujets graves avec beaucoup d'humour, en usant et en détournant les stéréotypes, est ce qui lui importe le plus pour ce spectacle.

Ils ont ainsi construit des personnages en marionnettes portées (comme dans le Bunraku japonais). Par ailleurs, Dimitris Stamou et Demy Papada sont d'origine grecque, et le rebetiko est aussi très présent dans leur culture. Leur fonction ne s'est pas limitée à de la construction et de la technique ; ils ont été associés comme des créateurs, des collaborateurs capables de porter un regard expérimenté sur la création du spectacle.



LA MUSIQUE ET L'UNIVERS SONORE

Je pense le rebetiko comme l'essence et le parfum de l'odyssée que je veux raconter : né de l'arrivée en Grèce des réfugiés des côtes de l'Asie mineure, interdit sous la dictature des Colonels, exilé jusqu'aux États-Unis et l'Australie avec les immigrés, c'est une musique née du déplacement et de la rencontre entre différentes cultures, un chant de survivants et de diaspora. Je souhaite une création originale, à la fois enracinée dans les sources du rebetiko et adaptée à notre épopée.

Présente tout au long du spectacle, la musique est intégrée à son fil conducteur de différentes manières :

- d'une part, elle peut venir d'un « hors-champ », accompagnant l'action théâtrale comme une bande son ;
- elle peut aussi être mise en scène sur le plateau, avec des personnages marionnettiques de musiciens. Ces personnages peuvent être centraux dans l'espace, ou au contraire au bord du cadre de l'action, comme un espace parallèle dans lequel ces musiciens, par la musique qu'ils jouent, commentent l'action théâtrale.
- puis, je pense à la présence à l'avant-scène d'une laterna, sorte de piano mécanique ou piano tambour né à Constantinople au XIX^e siècle et qui a voyagé jusqu'en Grèce. J'aime le lien qui peut se faire entre la laterna et la marionnette : il s'agit d'objets inertes qui se transforment sous nos yeux, puisque la mécanique de la laterna produit de la musique, et que la manipulation de la marionnette donne vie à des personnages.

La laterna et ses sonorités qui ont traversé l'Histoire ne sont pas traitées comme un élément folklorique : ces échos métalliques, qui désignent sa musique comme une émanation du passé, émouvante, jouent des compositions contemporaines, de la même manière que des échos de musiques plus actuelles se mêlent aux accents du rebetiko.

Yiorgos Karakantzas



Laterna fabriquée par Panos Ioannidis, dernier fabricant installé à Thessalonique

ANIMA THÉÂTRE

Il est Grec et arrive de Prague. Elle est ardennaise et arrive de Toulouse. Il aime le baroque, le bois et le cinéma expressionniste. Elle aime le surréalisme, le papier et les auteurs russes. Ils ont tous les deux un petit faible pour les personnages monstrueux et mythiques, le théâtre d'ombres, le mélange des genres, et une certaine folie du quotidien.

Après leur rencontre à l'ESNAM en 1999, Yiorgios Karakantzas et Claire Latarget décident de cultiver leurs différences au sein de la même compagnie, dans leurs projets respectifs. Anima Théâtre voit le jour à Marseille en 2004. Tous deux collaborent aussi régulièrement chacun de leur côté avec différentes compagnies, histoire de se nourrir d'autres expériences et d'autres univers artistiques : Théâtre de cuisine, Cahin Caha, Drolatic Industry, Punch is Not dead... Membre de plusieurs associations et mouvements d'artistes (THEMAA, Scènes d'Enfance et d'Ailleurs, PoleM...), Anima Théâtre œuvre à son niveau pour une meilleure mise en réseau des marionnettistes et des artistes et publics intrigués par cet outil théâtral. Outre la création de spectacles pour tous les publics, Anima Théâtre tend à mieux faire connaître l'art de la marionnette par des ateliers, stages, événements et rencontres. Depuis 2019, Yiorgos Karakantzas est seul directeur artistique de la compagnie.

Yiorgos Karakantzas

Metteur en scène

Formé à l'académie de Théâtre de Prague en République Tchèque puis à l'École nationale de la Marionnette de Charleville-Mézières, il crée avec Claire Latarget la Cie La Machine à Racines en 2001, puis la Cie Anima Théâtre en 2004.

Installé à la Friche la Belle de Mai à Marseille, il crée : *Le Cabaret des âmes perdues* en 2002 ; *Yéti*, *Yéti pas ?* en 2006 ; *Mr H ?* en 2008 ; *Zombie* en 2009 ; *Le Rêve de la Joconde* en 2011 ; *Gojira* en 2015 ; *Mécanique* en 2017. Il collabore également avec le Théâtre de Cuisine (*La Caverne est un cosmos*, 2002), le cirque bâtarde Cahin Caha (*Moby incarcéré*, 2007), la Cie Pseudonymo (*Le Golem*, 2003), France 3 (construction et manipulation pour le documentaire *Le Roi Théodore*, 2012), la Cie Paramana Athènes Grèce, en tant que collaborateur artistique (*La Fille qui voulait toucher la lune*, 2013) et la Cie Alama d'Arame Portugal pour la mise en scène du spectacle *KONG*.

Panayiotis Evangelidis

Auteur

Il est né à Athènes en Grèce, où il vit et il travaille. Il a étudié le droit à l'Université d'Athènes, avant de devenir traducteur de français, d'anglais, d'espagnol et de japonais.

Il a entre autres traduit, pour le théâtre, *Les Bonnes* de Jean Genet et *Je suis Sang*, de Jan Fabre, ainsi que plusieurs romans et essais d'auteurs essentiellement japonais et espagnols.

Aujourd'hui, il écrit sa propre littérature, avec quatre romans publiés à ce jour. Il travaille aussi comme scénariste pour le cinéma : il a co-écrit les scénarios des films de Panos Koutras, *La Vrai Vie*, *Strella* (présenté à la 59^e Berlinale et dans une vingtaine de festivals européens, il a remporté quatre titres pour onze nominations aux « Oscars grecs ».) et *Xenia* (coproduction européenne, le film est sélectionné pour concourir dans la section « Un certain regard » au Festival de Cannes 2014.) Il est aussi documentariste et réalisateur de films d'art : *Chip and Ovi*, *La Vie et la mort de Celso Junior*, *They Glow in the Dark*, *Diptyque*, *La Vrai Vie*.

Merlin Puppet Theater

Constructeurs

Le théâtre de marionnettes Merlin Puppet Theater a été fondé à Athènes en 1995. Ses fondateurs, Dimitris Stamou et Demy Papada, ont débuté leur carrière en créant des masques et des marionnettes pour le théâtre.

En 2004, ils commencent à jouer leur propre théâtre de marionnettes. Leurs pièces donnent lieu à des centaines de représentations partout en Grèce, ainsi qu'à des ateliers sur la création et la manipulation des marionnettes.

En novembre 2011, le Merlin Puppet Theater déménage à Berlin en Allemagne. En avril 2012, ils y jouent la première de *Clown's Houses*. Depuis, ce spectacle a été joué sur la scène de théâtres et de festivals internationaux dans plus de trente deux pays. Ils créent des marionnettes et des accessoires pour d'autres artistes, tels que Tiger Lillies, Dirty Granny Tales, Opera Chaotique. Ils participent à des festivals, des expositions, des conférences et des séminaires éducatifs.

Magali Jacquot

Marionnettiste

Après une formation au conservatoire de Montpellier, notamment avec des professeurs de l'école du Gitis, Magali Jacquot commence à se former en danse contemporaine auprès de Dominique Bagouet et de ses danseurs, son parcours crée des alternances entre le texte Olivier Saccomano, Anouch Paré...), le mouvement (C^{ie} Rialto fabrik Nomad william petit, ex nihilo, 2B2B), le théâtre de rue (Théâtre de l'unité, Royal de Luxe) et le clown (François Cervantès).

Depuis quelques années, elle collabore aux projets de la C^{ie} Débrid'arts, C^{ie} Hippolyte a mal au cœur, joue avec le Turak, une *Car-men en Turakie*, et continue son travail de pédagogue.

Irene Lentini

Marionnettiste

Après une formation à la croisée des arts plastiques et du théâtre, qu'elle découvre à travers l'enseignement d'Arnaldo Picchi, en Italie, elle part à Charleville-Mézières pour intégrer la 8^e promotion de l'ESNAM (École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette). Suite à ces trois ans d'apprentissage intense, elle reprend la route pour collaborer avec différentes compagnies : Figuren Theater Tübingen, Allemagne ; Théâtre de la Tête Noire, Orléans ; C^{ie} TJP de Strasbourg...) en construction, jeu, manipulation.

Elle poursuit ses recherches marionnettiques autant dans le domaine du théâtre que dans des projets pluridisciplinaires, performatifs et d'installation d'art (*Cabaret Crusades* de Wael Shawky ; *Per un novissimo bestiario*, Groupe Ipazia). Installée à Marseille depuis 2013, elle continue la collaboration avec des compagnies complices, et entame entre temps ses premières recherches personnelles. *Ankou*, petite forme aboutie en juillet 2015, est la première création de la C^{ie} Teatro della Rondine.

Shemie Reut

Vidéaste

Shemie Reut vit à Marseille. Suite à un cursus de journaliste à l'Université de Varsovie en Pologne en 1990 il part dès 1991 pour New York (États-Unis) à la School of Visual Arts pour se former au cinéma. En 1997 il devient auteur/réalisateur/producteur/directeur de la photographie. Entre 1999 et 2002, son premier long métrage *Paradoxe Lake* (Pologne/États-Unis) est salué par la profession. Il reçoit les prix du meilleur auteur par le festival de Milan, prix du meilleur film par le festival d'Athènes, prix pour le meilleur film narratif par le Los Angeles Film festival et sera en compétition officielle au festival du film de Sundance. Succède une filmographie riche en courts et longs métrages en tant que réalisateur avec *City of Gold*, Pologne/États-Unis ; *Yeshiva*, Musée d'histoire des Juifs polonais, Varsovie ; *Franek*, Pologne, Musée de Swietochlowice. Il est directeur de la photographie pour *An Unstable Reality* Indonésie, de R. Tranquilino ; *The Brawler* États-Unis, de K. Kushner ; *Ghost in the Graveyard* États-Unis de C. Comparetto. Par ailleurs, il réalise des vidéos pour le spectacle vivant, avec la C^{ie} Anima Théâtre pour les spectacles de Georgios Karakantzas : *Gojira* et *Mécanique*. Il travaille en 2019 à de nouveaux projets : *African Vinyl* un long métrage, et *Fakeing Real* long métrage thriller politique en pré-production France/ États-Unis.

Nicolo Terrasi

Compositeur-musicien

Né à Palerme, sa démarche artistique le voit engagé dans une recherche orientée autant vers la composition de musiques instrumentales, acousmatiques, mixtes, que vers la pratique de l'improvisation libre et des musiques traditionnelles. Il réalise des musiques pour le spectacle vivant (*Mostrarium* en 2015 ; *Parade* en 2017 ; *Wonderland !* en 2018), pour films documentaires et expositions.

Diplômé en guitare classique au Conservatoire de Palerme en Italie, il se perfectionne à l'École Normale de Musique de Paris, au Conservatoire du 20^e arrondissement de Paris et au CNRR de Marseille. Il développe des projets pédagogiques autour de la création musicale contemporaine (Musica Plastica) et des ateliers d'art visuel et sonore : *Botanique Sonnante*, *Zoologie Fantastique*, *Sans nom dit*. Sa musique a été jouée dans des festivals tels que Les Musiques, Reevox, Chaillol, CMMR 2013 Music Festival, Transitions Sonores (France), Dias da Musica Electroacustica (Portugal), Acusmatica Contemporanea (Italie), Prix Destellos 2015 (Argentine), RIME 2011 (Monaco).

LE MOUFFETARD – CENTRE NATIONAL DE LA MARIONNETTE



Installé au cœur du 5^e arrondissement, Le Mouffetard - CNMa est une institution unique en France qui a pour mission de défendre et promouvoir les formes contemporaines des arts de la marionnette dans leur plus grande diversité, en s'adressant autant à un public adulte qu'à un public enfant. Au croisement des genres, le nouveau théâtre de marionnettes associe bien souvent le théâtre, l'écriture, la danse, les arts plastiques et les recherches technologiques dans le domaine de l'image et du son. Il trouve ainsi sa juste place dans les événements artistiques les plus avant-gardistes tout en restant accessibles à tous, fort de son passé d'art populaire.

CNMa, qu'ézako ?

Vendredi 30 septembre 2022, Rima Abdul Malak, ministre de la Culture, a annoncé la labellisation du Mouffetard en tant que Centre national de la Marionnette (CNMa). Cette labellisation engage le Mouffetard à accueillir les compagnies en résidence, proposer des ateliers de fabrication, diffuser la création sur son territoire et favoriser l'émergence des jeunes compagnies. Les CNMa ont aussi pour mission de sensibiliser les publics et d'œuvrer à la professionnalisation du secteur de la marionnette. C'est en s'alliant au Théâtre aux Mains Nues, école de théâtre et théâtre de l'essai, dans le 20^e arrondissement, dirigé par Pierre Blaise, que le Mouffetard devient CNMa. Une nouvelle page de l'histoire du théâtre s'écrit, car les deux structures, qui collaborent depuis longtemps déjà, notamment pour les stages amateurs et pour le festival des Scènes Ouvertes à l'Insolite, sont complémentaires.

Cette labellisation est l'occasion d'offrir à Paris une filière complète : de la formation professionnelle d'acteurs-marionnettistes à la diffusion de spectacles en passant par le soutien à la création, l'accompagnement de l'émergence, la recherche (avec le centre de ressources et l'engagement dans le PAM-lab), la médiation, l'action culturelle et le développement des publics en Île-de-France.

INFORMATIONS PRATIQUES

Le Mouffetard – CNMa

73, rue Mouffetard - 75005 Paris

lemouffetard.com



@LemouffetardTAM

La billetterie est ouverte du mardi au samedi de 14 h 30 à 19 h.

Les réservations s'effectuent sur place, par téléphone au

01 84 79 44 44 ou en ligne sur notre site.

Accès

En métro

- M° 7 - Place Monge
- M° 10 - Cardinal Lemoine

En bus

- Bus n° 27 - 47 - Monge / Claude-Bernard

En RER

- RER B - Luxembourg (à 15 min à pied)

Stations Vélib' :

- 27 rue Lacépède • 12 rue de l'Épée-de-Bois

TARIFS

TARIF A	INDIVIDUELS
Plein	20 €
Réduit ¹	16 €
Préférentiel ²	13 €
Abonné	13 €

¹ Tarif réduit (sur présentation d'un justificatif) :

+65 ans, demandeurs d'emploi, groupes (8 personnes minimum), abonnés des théâtres partenaires, détenteurs de la carte Cezam, accompagnateurs de jeunes -12 ans (dans la limite d'un adulte par enfant)

² Tarif préférentiel (sur présentation d'un justificatif) :

-26 ans, bénéficiaires du RSA, ticket-théâtre(s)